

2

Quand je partis, ma bonne mère
Me dit : " Tu vas sous d'autres cieux,
De nos savannes la chaumière
Va disparaître de tes yeux :
Pauvre enfant ! si tu savais lire,
Je t'écrirais souvent, hélas ! "
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas.

3

On te dira dans le voyage
Que pour l'esclave est le mépris ;
On te dira que ton visage
Est aussi sombre que les nuits ;
Sans écouter, laisse-les dire,
Ton âme est blanche, eux n'en n'ont pas.
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas.

4

Ainsi chantait sur la misaine,
Le petit mousse de tribord,
Quand tout à coup le capitaine
Lui dit en lui montrant le port :
" Va mon enfant, loin du corsaire,
Sois libre, et fuis des cœurs ingrats.
Tu vas revoir ta pauvre mère,
Et le bonheur est dans ses bras."